

Gloria Bruni Compositrice

Originaire du Harz, dans le nord de l'Allemagne, Gloria Bruni compose depuis son plus jeune âge. Elle mène d'abord en parallèle des études de dentiste et de musique, avant de se dédier entièrement au chant, au violon et à la composition, qu'elle étudie à Hambourg, Munich et Milan. Membre un temps de la Camerata de Salzbourg puis étoile des maisons d'opéra – elle foule les scènes de La Scala de Milan, de la Semperoper de Dresde et du Gewandhaus de Leipzig –, elle trouve dans la création son vrai terrain d'expression, alignant les succès depuis maintenant un quart de siècle: *Requiem a Roma* en 2000 pour le Vatican en présence du pape Jean-Paul II, comédie musicale *The Thorn Birds* en collaboration avec l'autrice de bestsellers Colleen McCullough en 2008, « mini-opéra » *Der verzauberte Pfannkuchen* à Hambourg dirigé par Kent Nagano en 2018... Elle travaille actuellement sur son dernier opéra *Creazione*, dont des extraits ont été présentés au public l'an passé à Venise.



François López-Ferrer Direction musicale
Première fois à l'Opéra de Lausanne

Le chef d'orchestre hispano-américain François López-Ferrer est actuellement chef en résidence à l'Académie de l'Opéra de Paris. Il a attiré l'attention internationale après un début acclamé par la critique au Verbier Festival en 2018, où il a remplacé Iván Fischer dans un programme partagé avec Sir Simon Rattle et Gábor Takács-Nagy. Les faits saillants récents et à venir de François López-Ferrer incluent des débuts avec les orchestres philharmoniques de Los Angeles et de Hong Kong, l'Orchestre national d'Espagne, les orchestres symphoniques de Cincinnati, Galice, Berne, Navarre, et Castille et León, l'orchestre du Verbier Festival, l'Orchestre symphonique de la Radio-Télévision espagnole et l'Orchestre de Valencia. Il bénéficie du statut de « Dudamel Fellow » de l'Orchestre philharmonique de Los Angeles pour la saison 2021/22 et est depuis 2019 chef associé de l'Orchestre symphonique de Cincinnati et du May Festival. Il figure en 2022 dans le Bruno Walter National Conductor Preview avec l'Orchestre philharmonique de Louisiane et a auparavant été chef associé de l'Orchestre symphonique national du Chili.

Cédric Dorier Mise en scène

Metteur en scène, comédien, pédagogue, directeur artistique de la compagnie Les Célébrants, Cédric Dorier est diplômé du Conservatoire d'art dramatique de Lausanne en 2001. Parallèlement à son travail de comédien qui l'amène à jouer en Suisse, en France, en Belgique et au Québec, il s'intéresse très tôt à la mise en scène. Assistant de Patrice Caurier et Moshe Leiser tant au théâtre qu'à l'opéra, il travaille également aux côtés de Philippe Mentha, Philippe Sireuil et Jean-Yves Ruf. Avec Les Célébrants, il met en scène plusieurs productions théâtrales au Théâtre Vidy-Lausanne, au Théâtre Kléber-Méleau, au Théâtre de Carouge, au Théâtre Oriental-Vevey, au Théâtre des Martyrs à Bruxelles, au Théâtre de la Ville à Paris et à l'Usine-C à Montréal. À l'opéra, il met en scène sa première œuvre lyrique en 2012, *La Petite Renarde rusée* de Leoš Janáček pour l'Atelier lyrique de la Haute école de musique de Lausanne au Crochetan. Pour la Haute école de musique de Genève suivent *Il Gasone* de Cavalli, *La Passione di Nostro Signor Gesù Cristo de Caldara*, *Costanza e Fortezza* de Fux. En 2016, il crée à l'Opéra de Fribourg *Orlando paladino* de Haydn, en co-production avec l'Opéra de Lausanne en 2017. À l'Opéra de Lausanne: *Orlando paladino* (2017).



Adrien Moretti Scénographie

Décorateur scénographe, Adrien Moretti aime dialoguer avec des univers différents. Ainsi, si la scénographie théâtrale est le fil rouge de sa carrière, il n'hésite pas à se confronter à d'autres enjeux de la mise en espace. Il dessine durant une dizaine d'années les scènes du Montreux Jazz Festival, ce qui lui permet de se familiariser avec les impératifs de la production audio-visuelle et le contraignent à imaginer des décors modulaires pour des groupes de dimensions variables. De même, l'expérience de la direction des ateliers de réalisation des décors de deux éditions de la Fête des Vignerons (1999 et 2019) lui offre une aire de jeu hors norme. Dans le même état d'esprit, le monde de l'opéra l'intéresse de par les interactions entre les différents corps de métier qui créent ensemble un projet commun. En parallèle de ces activités au service de metteurs en scène ou plasticiens, il développe ses propres projets, où il fait dialoguer et développe ses savoir-faire. Du dessin à la maquette, de la matière première au décor, son atelier Midi XIII à Vevey est le lieu idéal qui lui permet de concrétiser idées et esquisses dans les meilleurs conditions afin d'explorer de nouvelles approches. À l'Opéra de Lausanne: *Orlando paladino* (2017).



Irène Schlatter Costumes

Diplômée de la HEAD à Genève en design mode, Irène Schlatter travaille en tant que costumière avec différentes compagnies de théâtre. Elle a notamment collaboré avec les metteurs en scène Julien George (*Léonie est en avance*, *Le Moche*, *Le Legs / L'Épreuve*, *Mais qui sont ces gens ?*, *Cendrillon*, *Un fil à la patte*), Jérôme Richer (*La Ville et les ombres*, *7 Secondes / Si on s'écrase maintenant on meurt*, *Super Suisse*, *Intimité*, *Data Storage*, *Haute Autriche*, *Tout ira bien*, *Nous sommes tous des pomstars*), Omar Porras (*L'Éveil du printemps*, *L'Histoire du soldat*, *La Visite de la vieille dame*), Martine Corbat (*King Kong Girl*, *Frida*, *Les Sentiments du prince Charles*), Joan Mompert (*Münchhausen ?*, *L'Opéra de quat'sous*, *Die Zauberflöte*, *Je préférerais mieux pas*) et Cédric Dorier (*Le Roi se meurt*, *Danse Delhi*, *Si ça va, bravo!*, *Odyssée, dernier chant*).

Elle a également conçu les costumes pour des spectacles de danse sous la direction de Manon Hotte et elle a récemment travaillé en collaboration avec la couturière Laurence Stenzin-Durieux sur la création et la réalisation des costumes pour *Yacobi & Leidental* sous la direction de Dylan Ferreux au théâtre L'Alchimic à Genève.

Christophe Forey Lumières

Christophe Forey a créé les lumières pour de nombreux spectacles de théâtre, opéra et danse. Il collabore régulièrement avec les metteurs en scène Moshe Leiser et Patrice Caurier: *Hamlet*, *Der Rosenkavalier*, *Pelléas et Mélisande*, *Der Ring des Nibelungen*, *Don Carlos* au Grand Théâtre de Genève; *La Cenerentola*, *Il turco in Italia*, *Maria Stuarda* à Covent Garden; *Clari* de Jacques Frommental Halévy, *Gesualdo* de Marc-Antoine Dalbavie, *Mosè in Egitto*, *Le Comte Ory* et *Otello* de Rossini à l'Opernhaus de Zurich; *Giulio Cesare* de Haendel, *Norma* de Bellini, *Iphigénie en Tauride* de Gluck, *L'italiana in Algeri* de Rossini au Festival de Salzbourg, *Giovanna d'Arco* de Verdi à La Scala de Milan, *La Dame de Pique* avec l'Orchestre philharmonique de Berlin à Baden-Baden, et aussi *Fidelio*, *Mazeppa*, *Don Giovanni*,



Le nozze di Figaro, *L'incoronazione di Poppea*, *Teseo* de Haendel, etc. Il travaille également avec Günther Krämer, Lucinda Childs (*L'Orfeo*, *Songs From Before*, *Edipus Rex*, *Le Mandarin merveilleux*), Silviu Purcारेte (*Parsifal*), Robert Gironès, Bruno Boëglin (création française de *Roberto Zucco* de Bernard-Marie Koltès), Jean-Marc Bourg, Benjamin Dupé, Jean-Claude Berutti, Sidonie Rochon, Sarah Amarasingam, Vincent Huguet (*Les Contes d'Hoffmann* à Bilbao). Pour Cédric Dorier, il a créé les lumières de *La Petite Renarde rusée* de Janáček, *Misterioso 119* de Kofi Kwahulé, *Frères ennemis* de Racine, *Le Roi se meurt*, *Danse Delhi*, *Orlando paladino*, ainsi qu'*Odyssée, dernier chant* de Jean-Pierre Siméon en octobre 2022 au théâtre 2.21 à Lausanne.

À l'Opéra de Lausanne: *Aufstieg und Fall der Stadt Mahagonny* (1997), *Leonore* (1997), *Le Nez* (2001), *La traviata* (2003), *Carmen* (2005), *L'Aiglon* (2013) et *Orlando paladino* (2017).

Jean-Philippe Guilois Chorégraphie

Jean-Philippe Guilois entre à l'École nationale de l'Opéra de Paris en 1997 puis rejoint l'École Rudra Béjart, avec laquelle il participe à plusieurs spectacles et tournées internationales. Il fait sa première expérience professionnelle au sein de la Compagnie Buissonnière dans *Parce que je t'aime*, présenté au Théâtre de Vidy-Lausanne. Tout en multipliant les contrats en tant que danseur, il est introduit au monde de l'opéra comme régisseur, puis sera assistant à la mise en scène pour *La bohème*, *Nabucco*, *Carmen* et *Madama Butterfly* au Festival Avenches Opéra, *L'Aiglon* et *La traviata* à l'Opéra de Marseille, *Armide* et *Cendrillon* à l'Opéra de Nancy, *Falstaff* à l'Opéra de Montpellier, de *My Fair Lady* à l'Opéra de Marseille, d'*Un ballo in maschera* à l'Opéra de Nancy et de *Tannhäuser* à l'Opéra national de Lyon. Il se consacre actuellement à la création de chorégraphies, pièces de théâtre et mises en scène. À l'Opéra de Lausanne: *Alcina* (2011), *My Fair Lady* (2015 et 2022), *La Vie parisienne* (2016), *Don Giovanni* (2017), *Così fan tutte* (2018), *Les Chevaliers de la Table ronde* (Route Lyrique 2019), *L'Auberge du Cheval-Blanc* (2021) et *Dédé* (Route Lyrique 2021), *My Fair Lady* (2022) et *Dave!* (2023).



Francesco Cesalli Vidéo

Véritable touche-à-tout, Francesco Cesalli est passionné et curieux, privilégiant rencontres et expériences en lien avec le monde des images. Après une maturité fédérale à Engelberg, en Suisse centrale, il part pour Paris étudier le cinéma. Diplômé de l'École supérieure de cinéastes et d'acteurs, il travaille dans la production de films d'entreprise et de films cinématographiques avant d'être engagé à la RTS. Depuis, il réalise documentaires et émissions avec une prédilection pour la culture. Actuellement, il produit et réalise « Caravane FM ». Parallèlement à sa carrière télévisuelle, il participe activement à des productions audiovisuelles et scénographiques pour la danse, le théâtre et des expositions avec plus d'une trentaine de créations à son actif. Notamment avec les compagnies Un Air de Rien – Sandra Gaudin (pour *Le Vilain petit canard* avec Etienne Daho et Arnaud Valois, et *Le Balcon* de Jean Genet où j'ai fait équipe avec le scénographe Eric Soyler), 100% Acrylique – Evelyne Castellino pour *Un discours, un discours, un discours!*



dans lequel il était sur scène et scénographe vidéo. Il a réalisé plusieurs projets indépendants pour le cinéma, dont *Suite nuptiale*, un court métrage de fiction 35 mm sélectionné dans plusieurs festivals et qui a reçu en 2002 le prix du jury au Festival du film court francophone de Vaulx-en-Velin.

Katrine Zingg Maquillages, coiffures et masques

Katrine Zingg est diplômée comme maquilleuse, coiffeuse, peruquière (Maskenbildnerin) et exerce ces trois spécialités depuis 1977. Après avoir travaillé quelque temps à la Comédie-Française, elle est engagée au Grand Théâtre de Genève, responsable des solistes femmes, de 1982 à 1991. En 1991, elle ouvre son propre atelier et travaille depuis comme indépendante tant pour le théâtre que pour le cinéma: création de perruques, maquillages, coiffures, masques et effets spéciaux.



Catherine Fender Cheffe de chœur

Catherine Fender est cheffe de chœur, pédagogue de la voix et de la direction de chœur, compositrice et arrangeuse. Alsacienne, elle a étudié le piano, l'orgue, le chant et surtout la direction de chœur, d'abord avec Florent Strosser à Strasbourg, puis Pierre Cao à Luxembourg. Elle a ouvert ses horizons et approfondi sa connaissance du métier en travaillant avec Hans-Michael Beuerle en Allemagne, Raphaël Immoos en Suisse, ainsi qu'en participant à des formations et stages avec Michel-Marc Gervais, Frieder Bernius, Gunnar Eriksson, Eric Ericson et Michel Corboz, pour ne citer qu'eux. Elle a mis en appétit, initié et formé de nombreux jeunes chefs de chœur qui rayonnent aujourd'hui en France, dans le triangle rhénan ou à l'international. Elle intègre le comité de l'Institut français d'art choral en 2021. Titulaire du certificat d'aptitude de direction de chœur, elle a enseigné le chant choral et la direction de chœur aux Conservatoires de Strasbourg et Colmar, à l'Université de Strasbourg (notamment au Centre de formation de musiciens intervenants). Elle encadre des classes de maîtres régulières, notamment dans le cadre de l'Académie Chœur 3 (France-Allemagne-Suisse) dont elle est membre fondatrice. Elle est régulièrement chargée d'enseignement (direction de chœur) à la Haute école de musique de Bâle. Elle a repris la direction des chœurs de l'École de musique de Lausanne en août 2020.



Anne Sophie Petit Pinocchio

Anne Sophie Petit est titulaire d'un master de soliste de la Haute école de musique de Lausanne, dans la classe de Stephan MacLeod. Jeune talent de l'Académie Philippe Jaroussky en 2019/20, elle est également lauréate de la Fondation Royaumeont, membre du Studio de l'Opéra de Lyon (2020/21) et remporte le Concours Mahler de Genève en 2020, en duo avec le pianiste Marcell Vigh. Elle fait ses débuts sur scène à l'Opéra de Lausanne en 2017 dans le rôle de Musetta (*La bohème*). On a pu l'entendre sur des scènes telles que l'Opéra de Rouen, le Théâtre des Champs-Élysées et le Concertgebouw d'Amsterdam, où elle a fait ses débuts en Reine de la Nuit. Elle a collaboré avec des ensembles tels que Gli Angeli Genève, Les Ambassadeurs – La Grande Écurie, Le Concert de la Loge, l'Orchestre du 18^e Siècle et l'Ensemble Correspondances. À l'Opéra de Lausanne: *La bohème* (2017), *Cendrillon* (2018) et *Les Chevaliers de la Table ronde* (Route Lyrique 2019).



Philippe Cantor Geppetto

Philippe Cantor a débuté sa carrière de chanteur au sein d'ensembles de musique ancienne tels que l'Ensemble Clément Janequin, Les Arts Florissants ou La Grande Écurie & La Chambre du Roy. Lauréat du Concours de Rennes pour sa prestation en Golaud (*Pelléas et Mélisande*), il campe des rôles aussi variés que Pimpone, Leporello (*Don Giovanni*), Mamma Agata (*Le convenienze teatrali*), Harasta (*La Petite Renarde rusée*) et Sweeney Todd. Il se passionne également pour la musique de chambre (collaborant avec Les Solistes de Lyon – Bernard Tétu, le Quatuor Debussy, ou encore l'Ensemble TM+) et le récital. En mars 2021 est paru chez Forlane l'enregistrement en première mondiale des mélodies inédites d'Auguste Morel. À l'Opéra de Lausanne: *La Fille de Madame Angot* (2010).



Nuada Le Drève La Fée

Première fois à l'Opéra de Lausanne
Soprano française, Nuada Le Drève étudie auprès de Frédéric Gindraux et Jean-Philippe Clerc à la Haute école de musique de Lausanne ainsi qu'auprès de Rainer Trost à l'Universität für Musik und darstellende Kunst de Vienne. Elle se perfectionne au gré de cours de maîtres donnés par Jennifer Larmore, Véronique Gens, Alexia Cousin, Hedwig Fassbender, Marie-Claude Chappuis, Matthias Lademann et Stéphane MacLeod. Lauréate du Centre français de promotion lyrique en 2019, elle obtient le prix jeune talent au Concours international de Béziers en 2022. Durant la saison 2022/23, elle est la Zweite Dame dans *Die Zauberflöte* sous la direction de Pierre Bleuse à Sion et La Fiancée dans *Les Noces* de Stravinski dirigées par Daniel Reuss.



Laure-Catherine Beyers Le Grillon & L'Écho

Première fois à l'Opéra de Lausanne
La jeune soprano dramatique belge poursuit actuellement ses études de Master à la Haute école de musique de Lausanne, dans la classe de Jeanne-Michèle Charbonnet. Parallèlement, elle mène un Master spécialisé en musique contemporaine à la Kunstuniversität de Graz, où elle travaille avec Holger Falk et Anna Sushon. En 2018, elle a obtenu son bachelor de la Hanns Eisler Hochschule für Musik de Berlin, où elle a travaillé avec Ewa Wolak, Thomas Quasthoff, Wolfram Rieger et Julia Varady. Elle est également passionnée par le répertoire du lied et de la mélodie. Elle a été finaliste au Helmut Deutsch International Art Song Competition, au Concours Gustav Mahler de Genève et a reçu le prix Gérard Souzay de la mélodie française au Joy In Singing International Art Song competition à New York. Elle a fait ses débuts au Musikverein de Vienne en décembre 2022, où elle a interprété la *Cantata para América mágica* d'Alberto Ginastera sous la direction de Gottfried Rabl. En mai 2023, elle fera ses débuts avec l'Orchestre de Chambre de Lausanne dans les *Sieben frühe Lieder* d'Alban Berg.



Valentine Dubus Le Chat & L'Écho

Première fois à l'Opéra de Lausanne
Valentine Dubus a commencé la musique très jeune par l'étude du violoncelle. Très vite elle est attirée par le chant choral, qu'elle pratique sous la direction d'Elisabeth Renault au Conservatoire



d'Orléans. À 15 ans, elle décide de se consacrer au chant lyrique et intègre la classe de Corinne Sertillanges au CRD d'Orléans, ainsi que le Chœur symphonique d'Orléans, qui lui permet de s'initier aux pièces majeures du répertoire choral. En 2018, son premier prix de perfectionnement obtenu, et riche de nombreux projets sous la direction de Jean-Marc Cocherou, Marius Stieghorst et Clément Joubert, elle intègre la Haute école de musique de Lausanne, où elle choisit de travailler avec Leontina Vaduva. Elle étudie la direction de chœur auprès de Romain Mayor et Dominique Tille. Depuis 2022, elle chante fréquemment à l'Ensemble Vocal de Lausanne, ainsi que dans le Chœur de l'Opéra de Lausanne. Au cours de son parcours, Valentine Dubus a eu l'occasion d'aborder de larges pans du répertoire lyrique, de Cherubino (*Le nozze di Figaro*) ou Romeo (*I Capuleti e i Montecchi*) à Mère Marie de l'Incarnation (*Dialogues des Carmélites*) qu'elle interprète en 2015 sous la baguette de Clément Joubert, en passant par Dorabella (*Così fan tutte*), dont elle est doublure dans la production de l'HEMU à l'été 2021.

Baptiste Bonfante Le Renard

Né à Roanne, Baptiste Bonfante a grandi en Provence, région d'origine de sa famille. Il commence ses études par le piano et le chant musiques actuelles au Conservatoire communal d'Orange. Après avoir passé cinq ans dans la classe de comédie musicale de l'institution, il débute en 2016 des études de chant lyrique au Conservatoire régional de Lyon, dans la classe de Claire Marbot. Il a l'opportunité de se produire au Teatro Baretto de Turin et à l'Université du Minnesota. Parallèlement à son parcours musical, il étudie la culture et la littérature italiennes à l'Université Jean Moulin de Lyon et obtient sa licence en 2019. Il intègre ensuite la Haute école de musique de Lausanne dans la classe de Frédéric Gindraux. En février 2020, il prend part comme baryton solo à la création de l'oratorio *Mary Magdalen in the Garden Dweller* de Chris Brubeck au Théâtre Équilibre de Fribourg. Il a l'occasion de se produire régulièrement au sein du Chœur de l'Opéra de Lausanne. Il se produira en mai 2023 accompagné de la pianiste Kaoruko Shima lors de concerts autour du répertoire de la mélodie et du lied. À l'Opéra de Lausanne: *Doña Francisquita* (2020)



Romain Favre Le Cracheur de feu / Mangefeu

Première fois à l'Opéra de Lausanne
Né à Lausanne, Romain Favre commence la musique par le violon à l'âge de six ans. Il obtient son bachelor en 2019 à la Haute école de musique de Lausanne dans la classe de Gyula Stuller. Parallèlement à son activité de violoniste, sa passion pour l'art vocal le pousse à étudier le chant lyrique. En 2020, il est admis en Master de chant dans la classe de Brigitte Balleys. Au fil de son cursus, il reçoit également les conseils de Véronique Gens, Sandrine Piau et Edwin Crossley-Mercer, ainsi que du metteur en scène Christof Loy et du chef d'orchestre John Fiore. Au sein du Chœur de l'Opéra de Lausanne et de l'Ensemble Vocal de Lausanne, il travaille régulièrement avec des chefs renommés tels que John Nelson, Diego Fasolis, Daniel Reuss ou encore Christophe Rousset. Il se produit en soliste au Rosey Concert Hall et à la Grange au Lac d'Évian sous les baguettes de Pieter-Jelle de Boer et Kaspar Zehnder. En novembre 2023, il incarnera Fiorello dans *Il barbiere di Siviglia* à l'Opéra du Rhône.



Nouvelle production de l'Opéra de Lausanne, création mondiale en langue française

Spectacle pour enfants Opéra – féerie d'après Carlo Collodi

Musique de Gloria Bruni
Orchestration de Lauro Ferrarini
Livret de Ursel Scheffler
Version française de Mathias Constantin et Antoine Schneider

Première représentation au Hamburger Laeiszhalle

Chœur de l'Opéra de Lausanne
Sopranos Clémentine Bouteille (* joueur de tambour), Emma Delanoy
Mezzos Eszter Borka, Alina Delgado Espinoza, Valérie Pellegrini
Ténors Maxence Billiemaz (* garçon affiche), Jorge Luis Carrillo Sánchez, Hoël Troadec
Basses Mohamed Haidar, Aslam Safa

Chœurs de l'École de Musique Lausanne
Danny Arcan, Max Chalamet, Lila Challandes, Flora Frésard, Nora Härtel, Maria Leal, Ambre Marcombes, Colette Marcel, Rosalie Onidi, Sofia Pankov, Chloé Porchet, Danaé Porchet, Marion Schelling, Jonathan Zaugg

Orchestre
Violons I Stéphanie Park, Delphine Touzery, Bastien Vidal, Éléonore Giroud, Magdalena Langman
Violons II Alexandru Patrascu, Veronika Radenko, Yevgeniya Suminova, Se Tsoi
Altos Tobias Noss, Soo Hyun Kim, Céline Othenin-Girard
Violoncelles Cyrille Cabrita dos Santos, Elsa Dorbath
Contrebasses Valeria Thierry-Palomino
Flûtes Claire Chanelet, Léa Marion-Nély
Hautbois Clothilde Ramond, Margarida Martins
Clarinettes Jonas Morkūnas, Sébastien Gex
Bassons Miguel Angel Perez Diego
Cors Charles Pierron, Carole Schaller-Pilloud
Trompettes Simon Pellaux, Quentin Bruges-Renard
Trombones Vincent Harnois
Timbales Till Lingenberg
Percussions Paula Chico Martínez, Oleksiy Volynets, Nicolas Curti
Harpe Cecilia Zacchi

Danseurs
Clément Bernard-Cabrel, Sandy Den Hartog, Rémy Kouadio, Maxence Billiemaz, Clémentine Bouteille

Pinocchio Anne Sophie Petit
Geppetto Philippe Cantor
La Fée Nuada Le Drève
Le Grillon & L'Écho Laure-Catherine Beyers
Le Chat & L'Écho Valentine Dubus
Le Renard Baptiste Bonfante
Le cracheur de feu / Mangefeu Romain Favre

Sinfonietta de Lausanne
Chœurs de l'Opéra de Lausanne et de l'EML dirigés par Catherine Fender

Direction musicale François López-Ferrer
Mise en scène Cédric Dorier
Scénographie Adrien Moretti
Costumes Irène Schlatter
Maquillages, coiffures et masques Katrine Zingg
Lumières Christophe Forey
Chorégraphie Jean-Philippe Guilois
Vidéo Francesco Cesalli

Dès 7 ans
Durée approximative 1H15 (sans entracte)

Vendredi 31 mars 2023 19H
Samedi 1^{er} avril 2023 17H
Dimanche 2 avril 2023 11H et 17H
Mercredi 5 avril 2023 17H
Vendredi 7 avril 2023 19H
Samedi 8 avril 2023 17H
Dimanche 9 avril 2023 11H

Il était une fois un morceau de bois...

Faut-il encore présenter ce cher Pinocchio, personnage de fiction sorti en 1881 de l'imagination du journaliste et écrivain italien Carlo Collodi et entré depuis au Panthéon de la littérature pour enfants ? Les premières lignes de ses *Aventures* suffissent à fixer le décor : « Il était une fois... – Un Roi ! s'écrieront aussitôt mes petits lecteurs. Non, les enfants, vous vous trompez. Il était une fois un morceau de bois. » Ce « morceau de bois », baptisé « Pinocchio » – ce qui, dans le vieux dialecte toscan parlé par le menuisier Geppetto, signifie « petit pignon » –, a inspiré à la compositrice allemande Gloria Bruni un opéra pour enfants sur un livret de l'auteur à succès Ursel Scheffler, présenté pour la première fois au public en 2008 à la Laeiszhalle de Hambourg. L'œuvre, qui est très vite devenue un « classique », a vu en 2013 son adaptation en italien pour le San Carlo de Naples puis le Teatro Regio de Parme. Elle a ensuite été considérablement augmentée pour une nouvelle production biélorusse créée le 19 décembre 2020 au Bolchoï de Minsk : avec ses deux actes, elle concrétisait plus que jamais cette ambition de Gloria Bruni d'offrir au monde un opéra destiné non pas uniquement aux enfants mais capable de toucher également une audience adulte. Elle est ici présentée pour la première fois en langue française, dans une version réalisée en 2021 par Mathias Constantin et Antoine Schneider sur la base du livret d'Ursel Scheffler. À la manœuvre scénique : Cédric Dorier, qui n'est pas peu fier de permettre à l'œuvre de franchir un nouveau palier, en quittant son habit semi-scénique traditionnel (avec orchestre sur le plateau) pour une envergure plus proche encore du « vrai » opéra, avec pas moins de 34 artistes sur le plateau, dont 7 solistes, 14 enfants (très impliqués), 10 choristes en renfort et 3 danseurs.



SYNOPSIS

ACTE I Le rideau s'ouvre sur l'abri de fortune de Geppetto, le sculpteur de marionnettes, qui se demande « à quoi bon sculpter le bois, si personne ne vient chez moi... » Se morfondant sur son sort, il se prend à rêver : « Ah, si seulement tu étais vivant, Pinocchio ! J'aurais quelqu'un à qui parler. » Il ne croit pas si bien dire : fort du vœu que lui offre le passage d'une étoile filante dans le ciel, voilà que s'anime le petit bonhomme de bois. Il s'anime même tant que la Fée se voit obligée de lui adjoindre un gardien : c'est ainsi qu'entre en scène le Grillon.

La partie n'est pas gagnée pour autant, loin s'en faut. Tel un enfant qui découvre le monde, Pinocchio n'a qu'une envie : partir à l'aventure. Il ne tient pas en place, mettant à l'épreuve son Grillon et le brave Geppetto. Mais il va être rattrapé par son plus vilain défaut, l'orgueil, qui se matérialise dans une chanson gonflée de vantardise : « Je serai un grand docteur, en maths, en chimie, en spéléologie [sic], et en biologie, capitaine d'un bateau ou d'un cachalot, je consacrerai ma première symphonie, oui, je serai un génie ! » La punition ne met pas long à tomber : un nez qui s'allonge, s'allonge, s'allonge...

Survient un Garçon collant des affiches, qui apprend à notre Pinocchio, plus curieux que jamais, qu'un théâtre de marionnettes est de passage pour présenter les aventures de Colombine, Arlequin et Pulcinella. Comme Pinocchio n'est pas en mesure de payer sa place, le directeur, Monsieur Mangefeu, accepte de lui l'échanger contre son cartable. Bien lui en prend, car notre héros va en fin de compte sauver la représentation, en reprenant au pied levé le rôle du joueur de tambour qui s'est cassé le poignet. En récompense, Mangefeu décide de venir en aide à son pauvre papa et offre cinq pièces d'or à Pinocchio pour que Geppetto lui fabrique de nouveaux pantins. Malheureusement, ce geste de générosité n'est pas passé inaperçu et a attisé la convoitise du « duo des coquins » composé du Chat et du Renard : « Ce gamin, nous allons le coincer », se réjouissent-ils. Commence alors un lent travail d'approche, qui culmine en une scène d'anthologie à l'auberge du Crabe d'or, véritable orgie pour le duo sournois, d'où le pauvre Pinocchio ressort en dindon de la farce, seul au moment de l'addition... et pas au bout de ses peines !

De mèche, l'Aubergiste lui annonce que s'il paie la pièce d'or et retrouve ses amis à minuit dans le bois, sous le vieux chêne, ceux-ci lui en donneront le double. D'une touchante naïveté, notre bonhomme s'exécute, et ce n'est que sur place, sermonné de fait par le Grillon, qu'il se rend compte qu'il a été roulé. Il pense encore pouvoir s'en sortir. La rencontre du Bois enchanté – nouvelle tentation ! – va l'enfoncer dans son erreur. « Arbres, sous la lune comme de l'or scintillent vos feuilles ! » Le Grillon est toujours là et le met en garde, ce qui n'a évidemment pas l'air de plaire à Pinocchio : « Ah, que c'est dur d'être un enfant, on me sermonne et me réprimande ! » Et voilà que surgissent le Chat et le Renard, bien décidés à terminer leur basse besogne : « Donne ton blé, si tu ne veux pas claquer, succomber, nous allons te pendre à la branche du vieux chêne ! »

ACTE II Alors que sa dernière heure semble cette fois-ci vraiment venue, voilà que la bonne Fée prend une nouvelle fois notre Pinocchio en pitié et vient à sa rescousse : le voici dépendu... comme par magie ! Place est faite à un nouveau rêve d'enfant : celui du pays de l'amusement, avec ses marchands et ses saltimbanques. Nouvelle tentation. Et nouvelle roublardise ! Qui donc est là pour attirer les naïves têtes blondes au côté du marchand ? Le Renard et le Chat, pardi ! Escortés par le chœur des enfants :

« Hé voici les nouveaux gamins, ils s'amusez déjà, et chacun de ces p'tits morveux se croit déjà le roi. Viens là mon p'tit et prends ç'que t'as envie, c'est permis. Tu peux y aller et tout briser, mec tu vas grave t'éclater ! »

Et si ce n'était que ça... ? S'y ajoutent fumette gratuite, barbe-à-papa à gogo, pizza, spaghetti, chocolat... « Nous les stratèges, nous les pouissons dans le piège », se réjouit le Chat. Et malgré son Grillon, Pinocchio tombe dedans : le voici transformé en... âne ! Une bien triste posture pour partir au secours de Geppetto, dont il apprend en émergeant de son rêve éveillé que celui-ci est parti en bateau à se chercher et qu'il se trouve à cet instant à l'endroit où l'on rencontre les plus grandes baleines. « Papa ! Mon papa dans les flots ? Nous devons le sauver ! »

Surgit un ouragan qui engloutit littéralement notre héros. Le voici désormais dans le ventre d'une baleine, face à l'écho de sa propre voix. La fin, une fois de plus, semble d'un bateau ou d'un cachalot, je consacrerai ma première symphonie, oui, je serai un génie ! » La punition ne met pas long à tomber : un nez qui s'allonge, s'allonge, s'allonge... « Oh, mon enfant, mon Pinocchio, c'est si bon de te retrouver ! » Retrouvailles émouvantes... et plan d'évasion. Du feu : la belle idée ! Et les voilà qui, inanimés, se retrouvent miraculeusement sur la berge, face à un Grillon et à une Fée aussi abasourdis l'un que l'autre.

Le dénouement est proche. Mais avant l'euphorie finale : la morale, délivrée (comme il se doit) par la bonne Fée. « Oui, tu es vivant Pinocchio ! Mais tu verras, ce n'est pas si simple d'être un vrai petit grillon. Maintenant tu dois être responsable, tu dois faire attention à toi. Plus aucun grillon ne t'accompagnera, ta seule conscience te guidera. Tu t'éviteras bien des ennuis en écoutant sa voix. Méfie-toi des faux amis et chéris la vérité, même si c'est difficile pour toi... »

NOTE D'INTENTION

REDÉCOUVERTE Ce qui est fascinant dans les contes, c'est que l'on croit les connaître et à chaque fois qu'on les relit, on les redécouvre entièrement. En me replongeant dans ce conte de mon enfance, j'ai eu la surprise de constater que l'histoire qui nous est globalement transmise et que nous aimons, édulcore beaucoup la réalité du conte écrit par Carlo Collodi en 1881. Avec la vision rassurante de la marionnette désordonnée qui par la grâce d'une bonne fée, devient un véritable et bon petit garçon, nous sommes très loin du compte – et du conte – puisque dans sa toute première fin, Collodi sacrifiait littéralement son pantin, un fiéffé sacrifiant pendu à un arbre, puni pour sa méchanceté et sa désobéissance ! Lecteurs et éditeurs s'étant insurgés contre cette fin tragique, l'auteur s'est remis au travail, et d'épisodes en épisodes, il en est venu à ce final positif de la marionnette s'incarnant définitivement. Le livret d'Ursel Scheffler est un fort condensé du conte original, mais il permet, en parfaite complémentarité avec la musique à la fois mélodique et dynamique de Gloria Bruni, d'en retrouver les éléments les plus émouvants parmi lesquels l'aspect social de l'histoire qui, un peu à la manière de l'anglais Charles Dickens, du français Victor Hugo ou du danois Hans Christian Andersen, se déploie dans la classe sociale la plus défavorisée de la société.

PAUVRETÉ Si en 1881, les artisans et leurs échoppes semblaient les plus mal lotis, j'ai pensé qu'aujourd'hui, il fallait aller plus loin. C'est pourquoi mon Geppetto sera un quasi itinérant vivant dans un abri de fortune sous un de ces beaux pontons de bord

de mer sur lesquels circulent les familles bourgeoises unies, aisées et enviables sera l'essentiel de son bien. C'est un de ces glaneurs qui trouvent sur les plages, les rues ou dans les champs de quoi subvenir chichement à leur besoin, mais qui ramassent aussi de pauvres mais précieux matériaux destinés à leurs créations proches de l'art brut. C'est ainsi que dans Pinocchio portera des cheveux d'algues, des pantalons évoquant l'écorce d'un arbre, un morceau de filet de pêche pour chemise et une veste de vieux tissus ternes qui vont faire contraste avec les enfants bien habillés déambulant sur la jetée, comme avec ceux du monde très coloré du Pays de l'amusement. Pour autant, la pauvreté n'est pas synonyme d'avarice et Geppetto qui n'a rien, donne tout.

SOLITUDE L'autre aspect du conte qui m'a profondément touché, c'est la solitude des protagonistes qui s'exprime dès le début de l'œuvre dans la Chanson du sculpteur de marionnettes. Geppetto, sans femme ni enfant, éprouve le besoin viscéral d'avoir un interlocuteur, de s'occuper d'une créature, d'exister dans les yeux d'un autre, quelles que soient les difficultés de communication qu'il va connaître avec cet autre. Pinocchio lui-même, tête folle qui part dans tous les sens, ne résiste à aucunes influences et se laisse emporter par les plus mauvaises, souffre lui aussi inconsciemment d'un manque d'enracinement. Paradoxalement, c'est sa naïveté qui le perd – car il tombe dans tous les pièges qu'on lui tend – et à la fois le sauve de son mauvais caractère. Maltraitant et maltraité, il est aussi violent que violenté, ce sont autant de leçons de vie qui lui apprennent le courage, la gentillesse et le respect. Progressivement, au fil des multiples épreuves qui constitue son parcours initiatique, il va découvrir et reconnaître auprès de Geppetto la vraie tendresse qui lui manque.

CRITIQUE DE LA SOCIÉTÉ DE CONSOMMATION On trouve aussi chez notre Pinocchio, qui n'a décidément pas pris une ride, l'enfant insolent, turbulent, vantard, insatiable et incontrôlable dont les psychiatres d'aujourd'hui tentent de modérer les excès en leur administrant certains médicaments. Il m'a semblé essentiel de souligner le contraste entre ce Pays de l'amusement, reflet de notre société qui valorise l'agitation, la suractivité, la consommation, le divertissement à tout prix, et finit par ne fabriquer que des ânes, et de lui opposer l'authenticité d'un lien simple et pur, qui est la seule et vraie richesse, quel que soit le milieu social. La musique suit cette courbe dramatique et atteint avec le Pays de l'amusement, l'ouragan puis l'ultime choc du ventre de la baleine, un point de tension extrême après quoi tout va pouvoir s'apaiser.

LA MER Ce qui m'a touché enfin et que j'ai sans doute développé davantage dans la scénographie qu'il n'est véritablement inscrit dans l'histoire, c'est le lien à la mer, l'océan qui donne et qui prend, ce milieu indomptable et si beau, cette mer à la fois nourricière et mortifère, peuplée autant par la nature que par notre imaginaire, et dont l'épreuve qu'elle fait subir à Pinocchio viendra rompre sa vision égoïste des choses et sera révélatrice de son amour pour Geppetto.

Le bord de mer, c'est aussi une nostalgie d'enfance, un rêve de tendresse et de châteaux de sable, et la plus belle des invitations au voyage.

Merci à toute l'équipe de l'Opéra de Lausanne qui m'a fait confiance, à tous mes merveilleux concepteurs et merveilleuses conceptrices, aux valeureuses équipes de scène et à tous les formidables interprètes, petits et grands, sur le plateau.

Cédric Dorier

PERSONNEL ADMINISTRATIF ET ARTISTIQUE

Directeur Éric Vigié
Administrateur Cédric Divoux
Assistante du Directeur et responsable du mécénat et du sponsoring Laureline Manuel-Henchoz
Directrice de production Astrid Noud
Responsable des éditions et de la publicité Laure Bertossa
Responsable des médias digitaux Leyla Genç
Responsable de la presse Illyria Pfyffer
Responsable de la médiation culturelle Caroline Barras
Responsable de la comptabilité Mauro Fiore
Comptables Sonia Antonietti, Donika Ismaili
Responsable de la billetterie Maria Mercurio
Gestionnaire billetterie Morgann Gyger Vincent, Marthe Lepeltier
Cheffe de chant Marie-Cécile Bertheau

PERSONNEL D'ACCUEIL

Responsable de l'accueil et de la logistique Caroline Frédéric
Réceptionnistes Morgann Gyger Vincent, Beatrice Pezzuto
Huissiers Samuel Bouzou, Sophie Knöbl, Karim Skandrani
Chefs de salle Hugo Merzeau, Nicolas Ponce, Noémie Turrisi
Responsable des bars Thomas Browarzik

PERSONNEL TECHNIQUE

Directeur technique Benoît Becret
Adjoint à la direction technique Guy Braconne
Coordinatrice administrative et responsable des transports Célia Alves
Régisseur général Gaston Sister
Régisseuse de scène Anne Ottiger **Régisseur des surtitres** Paul Fohr
Apprenti techniscéniste Florian Gumy
Responsable du service machinerie et de la coordination technique de la scène Stefano Perazzo **Adjoints** Roberto Di Marco, David Ferri
Équipe Antonio Luis Lourenco, Patrick Muller, Antonio Perez, Olivier Tirmarche
Responsable cintres Vincent Boehler **Cintrier** Tristan Ené
Responsable du service électrique Denis Foucart
Adjoint, responsable du service audiovisuel Jean-Luc Garnerie
Régisseurs lumière Michel Jenzer, Shams Martini
Régisseur vidéo Quentin Martinelli
Responsable du service accessoires Jérémy Montico
Équipe Mélina Küpfer, Ella Sproson
Responsable des ateliers de construction Roberto Di Marco
Responsable du service costumes Amélie Reymond **Adjointe** Marie Casucci
Équipe Marielle Blanc, Leila Boubaker, Béatrice Dutoit, Anaïs Garbani, Ludwine Rais, Sarah Simeoni, Eloïse Geissbühler
Responsable coiffures et maquillages Roberta Damiano Binotto
Équipe Sonia Geneux, Clara Louise Gross, Mael Jorand, Malika Stähli, Elisabeth Péclard
Responsable de l'entretien Maurice de Groot
Équipe Jovica Malisevic, Antonio Stefano